

Quelques ouvrages de références en linguistique française

- ❶ **Austin J. L. (2002) : *Quand dire, c'est faire*, Seuil, coll. « Points-Essais », n° 235.**
Fruit de la réflexion d'un représentant de la philosophie analytique anglo-saxonne, ce petit livre, paru pour la première fois en 1962, a connu une postérité remarquable dans le domaine des sciences du langage en général et dans la linguistique du discours en particulier. En développant l'idée centrale selon laquelle l'énonciation d'une phrase peut constituer « l'exécution d'une action », Austin met en place la notion de *performatif* et lance ainsi l'étude de la dimension *pragmatique* du langage.
- ❷ **Bakhtine M. (1984) : *Esthétique de la création verbale*, Gallimard.**
Parmi les nombreux ouvrages de Bakhtine (1895-1975) – entre autres sur Rabelais et sur Dostoïevski –, à côté de sa théorie générale du roman et en particulier du roman d'apprentissage, cet ouvrage comporte deux chapitres importants pour la linguistique textuelle et pour l'analyse des discours : « Les genres du discours » (pages 263-308) et « Le problème du texte » (pages 309-348). Lecture indispensable d'un auteur russe dont la théorie de l'énonciation et du dialogisme est encore très influente dans les champs aussi bien littéraire que linguistique. *POUR ACCOMPAGNER CETTE LECTURE*, un petit livre conseillé : *Mikhaïl Bakhtine. Dialogisme et analyse du discours* de Jean Peytard (Paris, Bertrand-Lacoste, 1995).
- ❸ **Bally C. (1977) : *Le Langage et la vie*, Genève : Droz.**
D'une grande lisibilité, cet ouvrage offre un excellent aperçu de la pensée novatrice de celui qui fut disciple et successeur de Saussure à l'Université de Genève. On y trouve une réflexion sur la crise de l'enseignement du français, un plaidoyer pour l'étude de la dimension affective de la langue, quelques esquisses d'une sociologie du langage, ainsi qu'une réflexion décisive sur les rapports entre la « langue de tous » et la langue littéraire.
- ❹ **Benveniste E. (1976→) : *Problèmes de linguistique générale*, Gallimard, coll. « Tel », n° 7 et 47, 2 vol.**
Recueil d'articles et de conférences (1946-1972) rassemblés autour de quelques grands thèmes : l'évolution de la linguistique, le lexique et la culture, la syntaxe, la communication, l'homme dans la langue, etc. A la fois érudits et accessibles, les exposés illustrent parfaitement la démarche idéale d'une étude linguistique : observation précise d'un fait de langue, éclairage historique et comparé du phénomène, mise en évidence de sa signification dans le système. De par sa contribution décisive à la théorie de l'énonciation, l'œuvre de Benveniste est une référence constante et majeure dans nos programmes de linguistique française.
- ❺ **Bourdieu P. (2001) : *Langage et pouvoir symbolique*, Seuil, coll. « Points-Essais », n° 461.**
Version remaniée de *Ce que parler veut dire* (1982), cet ouvrage réunit les articles dans lesquels le grand sociologue développe sa sociologie du langage. Ses positions, relatives au pouvoir inséparable de toute utilisation du langage (envisagé comme un « marché linguistique ») et à la question des normes, illustrent le fait que la langue est un fait social et la linguistique une science sociale, n'en déplaise à la philosophie du langage et à la linguistique classique. *POUR EN SAVOIR PLUS* sur ce sociologue important, il faut lire le numéro spécial de la revue *Sciences humaines* qui lui a été consacré juste après son décès, le 24 janvier 2002 : « L'œuvre de Pierre Bourdieu » (2002).
- ❻ **Ducrot O. (1980) : *Les Mots du discours*, Minuit.**
La théorie de l'énonciation et de l'argumentation dans la langue développée par Ducrot est très influente dans le champ général de la pragmatique linguistique contemporaine. Ce livre est une bonne introduction aux travaux sur les connecteurs (MAIS, D'AILLEURS, EH BIEN et quelques autres) et à une théorie de la polyphonie linguistique complémentaire de celle de Bakhtine.

❶ **Grize J.-B. (1996) : *Logique naturelle et communication*, PUF, coll. « Psychologie sociale ».**

Fondateur du Centre de Recherches Sémiologiques de l'Université de Neuchâtel, qui fut, en Europe, sous sa direction, un des plus grands centres de recherche sur l'argumentation, J.-B. Grize a, avec la logique naturelle, engagé le dialogue avec l'ensemble des disciplines du discours. Cet ouvrage, d'une écriture limpide, introduit les concepts principaux de la logique naturelle : le signe et la sémiologie, la communication, la schématisation. Un livre capital, introduisant à une théorie de l'argumentation dans le discours qui rompt avec les limites de la logique classique.

❷ **Jakobson R. (1973) : *Questions de poétique*, Seuil.**

Jakobson (1896-1982) est, après Saussure, un des plus grands linguistes du XX^e siècle. Il l'est, en particulier, en raison de l'ouverture de ses travaux en direction de la pathologie du langage, du folklore, de la musique, de la peinture, du cinéma et surtout de la littérature, en particulier de la poésie. Recueil d'articles écrits entre 1919 et 1972, cet ouvrage comprend ses plus grandes analyses de la poésie, de Du Bellay, Dante et Shakespeare à Baudelaire et aux futuristes russes, en passant par Brecht et Pessoa. Il existe une version réduite de ce livre, dans la collection « Points » du Seuil (n° 85, 1977), sous le titre : *Huit questions de poétique. POUR ACCOMPAGNER CETTE LECTURE*, un petit livre conseillé : *Roman Jakobson* de Daniel Delas (Paris, Bertrand-Lacoste, 2003).

❸ **Meschonnic H. (1999) : *Poétique du traduire*, Verdier.**

Ce livre majeur d'un linguiste, traducteur et poète présente une théorie de la traduction fondée sur le fait que « Traduire ne peut pas éviter d'impliquer une théorie du discours ». Meschonnic défend l'idée que l'unité de la traduction n'est ni le mot, ni la phrase, mais le texte et, au-delà, la poétique d'un auteur (celui du texte source, ou celle du traducteur lui-même). Son examen critique de grandes traductions (de *Hamlet*, de Kafka, de Humboldt, de Tchekov, de Claudel lui-même et de la Bible) permet d'entrer, par le biais d'exemples très concrets, dans une analyse linguistique fine des textes. Un livre exigeant qui constitue une introduction magistrale à une théorie de la langue et des textes.

❹ **Müller B. (1975) : *Das Französische der Gegenwart. Varietäten – Strukturen – Tendenzen*, Heidelberg : Carl Winter. = Müller B. (1985) : *Le Français d'aujourd'hui*, Klincksieck (éd. révisée et augmentée).**

Les langues varient dans le temps, dans l'espace, selon les situations de communication, selon le sexe des sujets parlants, etc. Ce livre passe donc en revue les différents facteurs de variation présents dans le français. Il s'agit d'une approche systématique, certes un peu ancienne, mais très aisée d'accès et bien documentée. Les étudiants y trouveront de nombreux outils de compréhension, de classification et de description de la variation linguistique.

❺ **Rastier F. (2001) : *Arts et sciences du texte*, PUF.**

Ce livre polémique présente un ambitieux mais stimulant programme de remembrement des disciplines du texte. Redéfinissant les perspectives de la philologie, de la poétique, de la rhétorique, de l'herméneutique et de la stylistique, Rastier développe une « sémantique des textes » qui doit, selon lui, servir de base à une « sémiotique des cultures » en construction. *POUR ACCOMPAGNER CETTE LECTURE* et avoir une idée des nombreuses théories linguistiques auxquelles Rastier fait allusion, on peut lire *Les Grandes théories de la linguistique. De la grammaire comparée à la pragmatique*, de Marie-Anne Paveau et Georges-Elia Sarfati (Paris : A. Colin, 2003).

❻ **Saussure F. (2002) : *Ecrits de linguistique générale*, Gallimard.**

Le Genevois F. de Saussure (1857-1913) a tout simplement révolutionné la linguistique et, à travers elle, les sciences humaines, de l'anthropologie de Lévi-Strauss à la psychanalyse de Lacan, en passant par la sémiologie de Barthes. On ne connaissait guère, jusqu'à présent, que le livre apocryphe du *Cours de linguistique générale* (Lausanne-Paris : Payot, 1916) édité par

ses élèves, à partir de leurs notes de cours. En réunissant des notes manuscrites et un projet de livre sur la linguistique générale découvert seulement en 1996, les *Écrits* permettent de suivre une pensée majeure de la linguistique du XXe siècle et l'élaboration progressive des grands concepts de la linguistique moderne. *POUR ACCOMPAGNER CETTE LECTURE DIFFICILE*, il faut lire le petit *Saussure* de Claudine Normand (Paris : Les Belles-Lettres, 2000).